

# Un Ciné F'estival très électique

Autor(en): **Michel, Vincent**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Films : revue suisse de cinéma**

Band (Jahr): - **(2002)**

Heft 9

PDF erstellt am: **25.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-931262>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



bad» (1971), une sublime récréation contemplative signée par l'un des grands maîtres du cinéma d'animation, le Tchèque Karel Zeman (disparu en 1989) – à noter que ce même programme en culottes courtes sera aussi présenté dans le cadre de la Fête du cinéma de Sion. Un tantinet plus âgés, les adorateurs survivants de la traditionnelle Nuit des avant-premières cauchemardent à gogo grâce à un trio de *blockbusters* infernaux (avec, au final, «La mémoire dans la peau / The Bourne Identity» de Doug Liman). En complément du dernier film de Kaurismäki, Passion Cinéma proposera un cycle de six films clés du cinéaste finlandais – dont «Ariel» (1988), «La fille aux allumettes» («Tulitikkutehtaan tyttö», 1994) et le désopilant «J'ai engagé un tueur» («I Hired A Contract Killer», 1990).

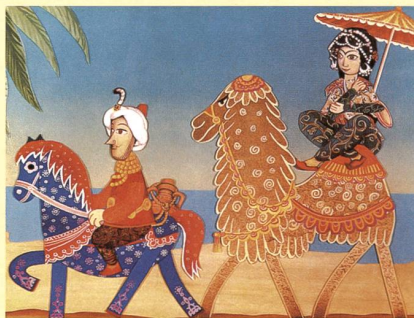
**Faire la Fête à Sion**  
(du 13 au 15 septembre)

La teneur du programme concocté par les Walser, agitateurs émérites des cinémas de Sion, sera révélée ces prochains jours, mais gageons que cette sélection, si elle est constituée à l'aune de leur passion du (très bon) cinéma, atteigne selon l'habitude les sommets du 7<sup>e</sup> art. Partant, il y a fort à parier que l'on y retrouvera les avant-premières les plus exigeantes de la sélection neuchâteloise – Suleiman, Kaurismäki, Dardenne, Egoyan et compagnie. Comme

déjà signalé plus haut, il est par contre sûr et certain que les p'tites têtes valaisannes auront le grand bonheur de découvrir avec leurs parents «Sindbad», la féerie orientale de Karel Zeman.

**Faire la Fête à Fribourg**  
(du 20 au 23 septembre)

Les organisateurs de la Fête du cinéma version fribourgeoise nous promettent une sélection d'une douzaine d'avant-premières



«Sindbad» de Karel Zeman

où prendront sans doute place «Embrassez qui vous voudrez» de Michel Blanc, «Le fils» des frères Dardenne, «Insomnia» de Christopher Nolan et le très savoureux «Bend It Like Beckham» de la cinéaste d'origine indienne Gurinder Chada.

Comme l'année passée, Fribourg se distinguera par l'originalité et la qualité de ses à-côtés. Intitulé Voyage aux antipodes, un cycle de films australiens témoignera de la vitalité actuelle d'une cinématographie encore trop méconnue. Figuretront au menu de ce panorama des œuvres mémorables de Peter Weir, Jane Campion, Rolf de Heer et John Polson, sans oublier l'inédit «Rabbit-Proof Fence» de Phillip Noyce. Un programme de courts métrages passionnants, repris des Léopards de demain de Locarno en constituera le complément indispensable. Le cycle (parfaitement) nommé On The Road Again proposera de tout autres réjouissances, avec une anthologie du road movie où l'on pourra conduire, entre autres films pris en excès de vitesse, le cultissime «Point limite zéro» («Vanishing Point», 1971) de l'Américain Richard Sarafian. ■

*Ce repli apeuré de quelques poids lourds hollywoodiens fait paradoxalement le bonheur des cinéphiles, car il a pour effet d'élever le niveau des programmes présentés*

**Un Ciné F'estival très éclectique**

**1985: la toute première fête du cinéma de Suisse romande voyait le jour à Lausanne. Rebaptisée Ciné F'estival, la manifestation se distingue aujourd'hui par un éclectisme de très bon aloi.**

Par Vincent Michel

Organisé sur quatre jours, Ciné F'estival est le fruit de la collaboration entre cinémas (le Ciné Qua Non et le multiplexe Cinétoile), institutions liées à l'image (l'Ecal, la Cinémathèque, le Musée de l'Elysée) et des lieux de perdution comme le MAD ou l'Amnesia. Articulée sur une douzaine d'événements cinématographiques, l'édition 2002 devrait combler les attentes de chacun.

Présentée comme le fleuron de la manifestation, la traditionnelle **Compétition des avant-premières** verra douze films inédits af-

fronter le cruel verdict du grand public. Sous l'égide de l'Agence suisse du court métrage, ce même grand public sera invité à réitérer son jugement impitoyable à l'encontre d'une douzaine de **films courts** où l'on dénicher parfois le meilleur du cinéma. Toujours très enjouée, la coutumière **Fête des enfants** permettra aux plus jeunes de découvrir en avant-première avec La Lanterne magique le dessin animé «Spirit, l'étalon de la plaine» («Spirit: Stallion of the Cimarron»).

Les cinéphiles endurants se feront une joie de gravir une rétrospective intitulée **Autor de l'Himalaya** dont la cordée comptera une douzaine de films. Ils en redescendront le regard pétillant à l'idée d'aller admirer l'icône **Schygulla** à la Cinémathèque (voir article page 32). Les mélomanes et érotomanes y séjourneront un peu plus longtemps pour sacrifier au culte de la fascinante **Louise Brooks** dans le sublime «Journal d'une fille perdue» («Das Tagebuch einer Verlorenen», 1929) de Georg Wilhelm Pabst et ce, au son de l'orchestre de l'Opéra de

Lausanne. Quant aux amateurs de cinéma du Sud (et engagé), ils se feront fort de retourner la carte blanche accordée à la **Fondation Montecinemaverita** qui présentera «Chronique d'une disparition» (1996), premier long métrage de l'auteur d'«Intervention divine» («Yadon ilaheyya», 2001), le cinéaste palestinien Elia Suleiman.

Poursuivons notre revue de détail avec **Ciné-Minuit** dont le programme sera assuré par les disciples audiovisuels de l'Ecal et **New-York «11.09.01.»** qui proposera en plein air, sous l'autorité du Musée de l'Elysée, 11 courts métrages d'une durée symbolique de 11 minutes 9 secondes, constituant autant de variations autour des événements du 11 septembre. Enfin, sachez que les amateurs de bals costumés pourront se démener durant **deux soirées thématiques** autour des films de Michel Blanc, «Embrassez qui vous voudrez», et Mark Mylad, «Ali G Indahouse». ■

Ciné F'estival, Lausanne. Du 5 au 8 septembre 2002. Renseignements: 021 312 37 32 et www.cine-festival.ch